Les adolescents et les réseaux sociaux

Parents, ne baissez pas les bras!

Oovoo, Skype, MSN, Facebook, Google plus... tout y passe... Les adolescents semblent être accros à la Toile. Ils ont aussi tout le temps leur cellulaire à l'oreille... Et ils sont totalement déconnectés de la réalité.

« Hier soir, je me suis réveillé à 4 heures du matin pour voir que j'allais à la cuisine pour boire. J'ai fait en sorte de ne pas faire le moindre bruit pour ne pas réveiller mes enfants puisque j'avais cours de bonne heure... De passage devant la chambre de ma fille âgée de 16 ans, je n'ai entendu parler... J'ai ouvert la porte et je n'ai trouvé assise devant son écran, la veilleuse allumée et l'ordinateur en place... » C'est ce que relate un papa aux abois qui ne sait plus comment lutter contre ce phénomène moderne, qu'il appelle le « Néant du Net ».

De fait, depuis ces dernières années, la tendance juvénile est aux messageries instantanées et aux réseaux sociaux. Durant l'été, plusieurs parmi les jeunes se connectent de 23 heures à 6 heures non-stop, mises à part les heures de connexion diurne. D'autres restent scotchés à leurs cellules, nuit et jour...

Ce comportement est causé par les offres et les promotions offertes par certains opérateurs de la téléphonie mobile: communications illimitées à un prix modique, connexion Internet totalement gratuite la nuit... et les jours de concours à la chasse au trésor... Alors on attend que papa et maman s'endorment au sommeil et on dépasse la ligne de limite... Emballe, alors il durait l'été, les jeunes pouvaient se permettre de se connecter la nuit et de passer des heures à naviguer sur Internet sans être vu ni entendu. Par les échanges dans les groupes Facebook, il est indiqué que les garçons et les filles aiment beaucoup s'endormir dans un bain de textes, de jeux vidéo, ou de musique. Beaucoup moins de filles aiment communiquer via les réseaux sociaux. Les jeunes ont un argument solide: la légitimité des réseaux sociaux et l’utilité des nouvelles technologies. N’est-ce pas un outil de travail incontournable ? N’est-ce pas entre autres grâce à ces outils que tout un régime a été démantelé ? Oui, mais ce n’est pas une raison d’user et d’abuser du Net ?

Souvenez-vous, otraapsig, psychologue dit d’ailleurs que l’usage excessif du Net n’est pas moins dangereux que l’addiction à la drogue.

« On ne peut jamais savoir ce qui peut se passer sur le Net, surtout si les parents ne sont pas de bonne arrière-garde. On ne peut pas savoir non plus ce qui sont les vis-à-vis de nos enfants ! Il peut aussi bien s’agir d’amis insidieux de véreux, d’ar- naqueurs, d’amis malveillants ou des arnaqueurs, des fraudeurs, des menteurs d’une secte. Ces gens utilisent ces moyens de communication pour trouver de nouvelles victimes. » Il est important de faire preuve de prudence. Certains parviennent à avoir le contrôle sur nos enfants via le Net, ils savent comment leur parler et les convaincre par moments on peut même perdre totalement le contrôle de la situation. Il y a également le danger des secours, même si elles ne sont pas fréquentes chez nous, elles existent et si notre enfant se sent épris par leur idéologie, il va les suivre et on le verra en train de se transformer petit à petit. Le danger est donc réel ! De plus, un hacker peut s’incruster dans la page de nos enfants. Il aura accès à leurs messages personnels, photos et vidéos, à ses coordonnées, notamment l’adresse et le numéro de téléphone... et là on s’aperçoit à affronter de vraies graves problèmes qui vont au chantage aux menaces en passant par le snor- dage...

Pour notre enfant, il est impossible de savoir qui se cache derrière ce “profi”. D’ailleurs, pour l’ancienと言って, pour pouvoir contrôler la publication et les contacts de sa propre fille sur le Net, une maman a dû utiliser un faux profil pour entrer en contact avec elle !

Cela dit, même si on n’a pas de relations virtuelles torses, le risque de négocier les études est bien là, parce qu’on passe la majorité du temps à chercher ou naviguer. Et ce, sans parler des risques sur la santé ! Il s’agit d’une véritable cyberdépendance qu’il va falloir traiter comme n’importe quelle autre forme de dépen- dance.

La première chose à faire est de s’entraîner avec nos enfants avant de les laisser « chater » et « bloquer » à leur guise. En effet, il est très important de maintenir le dialogue et de les informer sur le nombre d’heures à ne pas dépasser. Il faut responsabiliser l’enfant et lui dire où il a le droit de révéler et ce qu’il ne doit jamais dire sur le Net. Il est impératif de lui expliquer les risques qu’il court à chaque fois qu’il n’arrive pas à un abus d’autorité. N’oublions pas qu’un adolescent est en pleine révolution, ses mots ficelés sont la rébellion et la discrétion. Ces dangers doivent donc être bien expliqués et de préférence avec des exemples concrets qui pourront voir de ses yeux, on doit lui expliquer qu’il ne tient pas à se laisser envahir par ces “robots”, ces mensonges de machines et de jouets. Il est impératif qu’il détermine les règles qui lui conviennent le mieux... et qu’il sait comment être respecté par les autres.

Les règles d’or

1. RESPONSABILISER

Il est indispensable de faire comprendre à l’adolescent qu’il ne faut pas être trop confiant et qu’il faut connaître le Net, il est fait pour des usages quelque soit l’usage que l’on en fait. Il est donc nécessaire de le sensibiliser et de lui expliquer qu’il est important de ne pas facilement se laisser influencer par les contrôles sur les chats ou autres réseaux sociaux.

2. CONTRôLER

Le Net est un outil de travail nécessaire pour un élève, il ne faut pas lui interdire. De plus il trouvera toujours un moyen pour se connecter, par des amis, en venant chez eux. Il est donc nécessaire de lui expliquer qu’il est important de ne pas se laisser influencer par les contrôles sur les chats ou autres réseaux sociaux.

Abir CHEMLI